

**10 Faits divers & Justice**

Après quelques jours de recherche de Larissa Avome Okoubegue

**Son corps retrouvé en état de décomposition**

**CO.**  
Libreville/Gabon

LES habitants de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, sont sous le choc, suite à la découverte du corps sans vie d'une jeune fille identifiée comme étant celui de Larissa Avome Okoubegue. De source familiale, la victime, âgée de 17 ans, avait disparu du domicile familial depuis le lundi 31 juillet dernier. Quelques jours plus tard, on a aperçu un jeune homme d'une vingtaine d'années rôder à deux reprises dans le voisinage. La première fois il a

demandé au voisinage si l'on ne cherchait personne. La deuxième fois pour aviser qu'il venait de faire une découverte macabre dans les parages. Précisément, entre les barrières de deux concessions. En allant sur les lieux, l'information s'avérera juste. Effectivement, on a découvert à l'endroit indiqué, le corps sans vie de Larissa Avome Okoubegue en état de décomposition avancée. La maison des pompes funèbres sollicitée par la famille indiquera aux parents qu'au regard de l'état du corps, celui-ci n'était plus à conserver. Il valait donc mieux l'inhumer aussitôt. La famille ac-



Photo : D.R

cède à la proposition et la victime est aussitôt enterrée au cimetière de Lalala. Les parents de la victime reconnaissent que Larissa faisait de temps en temps des fugues de courte durée et ne pensent que leur fille avait des fréquentations douteuses. « Nous savons que les enfants peuvent avoir des amis que les parents n'acceptent toujours pas. Si c'est le cas, que pouvons-nous faire? », s'est interrogé un oncle de la défunte, visiblement attristé. Un autre membre se

demande pourquoi le sort s'acharne-t-il ainsi sur la famille : « qu'est-ce qui arrive à ma belle sœur ? L'année dernière, elle a perdu sa première fille par accident de la circulation alors que celle-ci venait de décrocher sa licence en communication. Aujourd'hui, c'est autour de sa cadette qu'on vient d'assassiner. Pourquoi, pourquoi, mon Dieu ? ».

En tout cas, les enquêteurs ne négligent pas la piste du rôdeur qui, par deux fois, est passé au domicile de Larissa Avome Okoubegue pour demander si la famille n'est pas à la recherche d'une personne qui aurait disparu.

Larissa Avome de son vivant.

Accident de la circulation dans la région de Fougamou

**Une septuagénaire fauchée mortellement**

**J.F.M**  
Fougamou/Gabon

LES habitants du village Oyenano, dans le département de Tsamba-Magotsi (province de la Ngounié), pleurent Pauline Itonouin. Cette dernière a été victime d'un accident de la route, aux environs de 20 heures, non loin de ce village situé à 10 km de la commune de Fougamou. A l'origine de ce drame, un véhicule de marque Isuzu de type Canter immatriculé ED 445 AA, conduit par un septuagénaire camerounais - dont l'identité n'a pas été révélée - qui roulait dans le sens Fougamou/Lambaréné.



Photo : J.F.Maroia

C'est non loin de cet endroit que la victime a été fauchée.

Selon une source en charge de l'enquête, Pauline Itonouin, une mère de famille âgée de 70 ans, se rendait chez le boutiquier situé au

bout du village, pour se ravitailler en pétrole lampant. D'après les témoins, elle aurait été percutée par la camionnette qui roulait à

vive allure. Alors que la victime marchait sur le bas-côté. Par peur de représailles, l'auteur de l'accident est allé aussitôt

se constituer prisonnier à la brigade de gendarmerie de Fougamou. Après l'enquête préliminaire, il a été transféré à Mouila où,

après audition au parquet, il a été placé sous mandat de dépôt à la prison centrale pour homicide involontaire.



Photo : J.F.Maroia

La brigade de gendarmerie où le conducteur est allé se mettre à l'abri d'éventuelles représailles.

Découverte macabre à Makouke

**Des interrogations sur la mort d'Henriette Yieyi**

**SCOM**  
Libreville/Gabon

LES agents de la brigade de gendarmerie du district de Makouke, dans la province du Moyen-Ogooué, sont actuellement sur les dents pour en savoir davantage sur la mort de dame Henriette Yieyi, employée d'une entreprise sous-traitante du groupe agro-industriel Olam. En effet, le corps sans vie de cette Gabonaise de 44 ans, a été découvert, le 6 août dernier, au village Bindo-Chantier. Le procureur de la République près le tribunal de première instance de Lambaréné a effectué le déplacement, pour constater les faits et instruire les limiers d'ouvrir une information judiciaire visant à retrouver les auteurs de ce



Photo : Chris OYAME

Les habitants de Bindo, ici au débarcadère éponyme, attendent que...

préssumé meurtre. Les premiers indices consignés par les Officiers de police judiciaire (OPJ) faisant état de ce que le cadavre de la victime aurait été découvert tôt le matin par des passants, derrière une maison

inhabitée, à environ 3 km de la brigade de gendarmerie. Les occupants de cette demeure seraient, dit-on, actuellement en déplacement. « L'examen pratiqué par le médecin légiste indique la présence de plusieurs héma-

tomes sur le corps de la victime. Mais rien ne nous permet, au stade actuel de l'investigation, de certifier qu'il s'agit ou pas d'une agression sexuelle. Nous auront le cœur net sur ce détail, à la faveur d'analyses plus

approfondies », renseigne la Direction des enquêtes de la brigade de gendarmerie de Makouke. Plusieurs questions taraudent les esprits : qui peut en vouloir à cette femme originaire de Franceville, bien

connue à Makouke ? Quelles sont les dernières personnes à l'avoir approchée le week-end du drame ? S'agit-il d'un braquage qui aurait mal tourné ? La suite de l'enquête nous édifiera. Affaire à suivre.



Photo : DR

...les limiers lèvent le voile sur la mort violente d'Henriette Yieyi, une employée d'une société sous-traitante d'Olam.